

la liberté

Tant que je suis dans un chemin que je décide, je risque d'être dans la répétition ou dans la réparation de ce que j'ai reçu dans mes modèles éducatifs. " Je fais comme " ou " je fais contre... ", mes parents, l'Église ou la société. Dès que j'entre dans un chemin qui m'est offert, j'entre dans la liberté.

La liberté, c'est de ne pas choisir, mais d'être choisi, et de s'abandonner. " Je choisis " est une illusion de liberté, car je choisis toujours en fonction de comportement de réparation ou de répétition. Être libre n'est pas choisir. C'est de ne plus avoir à choisir. C'est accepter d'être choisi, appelé, promu, dans la jouissance de ce que je reçois.

La vie n'est pas ce que j'en fais, mais aussi ce que j'accepte qu'elle fasse de moi. Comment est ce que j'accepte de me laisser surprendre et guider ?

Ce qui m'étonne, c'est que souvent les personnes pressentent depuis longtemps où elles doivent aller, comme si elles étaient conduites vers ce choix mais sans avoir été en mesure encore de l'écouter.

Comme s'il fallait passer par un temps d'attente, mais aussi d'épreuves dans son couple ou dans sa vie professionnelle, pour enfin accéder à un choix plus juste c'est-à-dire plus conforme à un désir profond, à sa mission ou qui permette d'occuper sa vraie place.

Trouver ce chemin de liberté, c'est le moment où il y a adéquation entre ce qu'il y a de plus profond en moi et ce vers quoi je me sens appelé.

Cette expérience d'être trouvé, rencontré, n'a parfois lieu qu'une seule fois dans sa vie, dans des moments de crises et de choix existentiels profonds qui réorientent toute l'existence. C'est une invitation à habiter le meilleur de soi-même. C'est un moment qui nous autorise enfin à investir toutes nos capacités. Cela nous fait vivre une sorte de retournement, où nos forces peuvent nous surprendre. Nous pouvons devenir ravis, transportés par nous-même, alors que jusque-là nous étions tirés, retenus par nos peurs. C'est une expérience spirituelle d'illumination et de conversion. C'est le moment où nous prenons conscience que nous sommes portés dans une identité au-delà de nous-mêmes.

C'est finalement très libérant de penser que nous ne sommes jamais, et à la fois toujours, à la hauteur de ce vers quoi nous pouvons être envoyés. Nous nous surprenons nous-mêmes.

Notre conviction ultime c'est que notre vie prend pleinement son sens lorsque nous nous dessaisissons de notre puissance. Lorsque nous acceptons d'être au service de l'autre et de Dieu. C'est en devenant petit que nous devenons grands, c'est-à-dire en entrant dans une mission offerte que je trouve du sens.

Accepter sa mission, c'est en partie renoncer soi-même et laisser toute la place à ce vers quoi je me sens appelé.

C'est un retournement. C'est là que je peux m'ouvrir à la liberté.

Jean-Paul Sauzède